

Service communautaire présence et solidarité

Cinq questions à Christine Hirtzel

Quel a été votre premier contact avec la foi ?

Mes parents se sont connus à Strasbourg aux Unions chrétiennes de jeunes gens (UCJG). J'ai grandi avec deux sœurs et un frère. Nous étions très engagés dans la paroisse. Je faisais partie des éclaireuses et me souviens de camps très sympathiques à Sanary-sur-mer.

Vers 13-14 ans, j'ai fait ma confirmation dans l'Eglise luthérienne d'Alsace (Eglise de la Confession d'Augsbourg). Alors que les autres jeunes s'intéressaient surtout aux cadeaux, j'ai pris cela très au sérieux, comme un appel de vie clair, guidé par la prière.

Mon métier de sage-femme a beaucoup renforcé ma foi, surtout mon engagement missionnaire pendant trois ans, au fin fond de la brousse du Cameroun anglophone. J'ai accompagné des femmes dans toutes sortes de situations, naissance souvent mais aussi parfois perte de leur enfant, planning familial, relations de couple empreintes de violence. Je me suis souvent demandé « Pourquoi moi, ici ? » Sans Dieu, je n'aurais pas pu faire ce métier.

Quels sont les éléments déclencheurs qui vous ont amenée sur cette voie en particulier ?

J'ai dû rentrer d'Afrique en Suisse pour des raisons de santé. Mon monde s'effondrait à cause de trois maladies en même temps, tuberculose, paludisme et hernie discale. J'ai été hospitalisée pendant un an. C'est alors que j'ai fait l'expérience qu'avec Dieu, on peut trouver un chemin vers la guérison.

En Suisse depuis 1974, j'ai exercé mon métier de sage-femme pendant 42 ans. J'ai aussi suivi des femmes dans une clinique de sevrage pour personnes dépendantes de substances illégales et en milieu pénitentiaire (Hindelbank).

Je suis maintenant à la retraite depuis deux ans. Une connaissance, à qui je confiais que je m'ennuyais, m'a proposé de venir « écouter » et « observer » ce qui se passe dans le conseil Présence et solidarité. Je me suis lancée, sans trop savoir ce qui m'attendait, j'y ai rencontré des gens qui se parlaient avec respect.

Qu'est-ce qui vous séduit/nourrit/plaît le plus dans vos activités ?

Il est encore trop tôt pour répondre à cette question. Je n'ai participé qu'à une action de bénévoles : l'ouverture de l'église Sainte-Claire pendant la Fête des Vignerons. Mais ce qui me nourrit, c'est la prière, qui m'a accompagnée tout au long de ma vie et qui m'a été d'une grande aide dans les situations délicates et douloureuses, professionnelles comme personnelles.

Que pensez-vous apporter autour de vous ? Que faudrait-il de plus ?

Pour le moment, je regarde où je pourrais m'engager. Je participe déjà à « Oasis Nomade », un recueillement actif et bienveillant, une fois par mois à Sainte-Claire à Vevey. Je suis aussi déléguée du conseil à l'Assemblée régionale de l'Eglise évangélique réformée.

En conclusion ?

Je me réjouis de rencontrer cette prochaine année ce nouveau conseil et j'espère que nous allons développer les buts à atteindre pour 2020. J'attends qu'un petit job se précise.